

# Mon cœur et ma lyre

Reçois ce qui fut mon partage,  
Ce que je puis t'abandonner,  
Mon cœur, mon luth, pas davantage ;  
Je n'ai rien autre à te donner :  
Un luth qui doucement révèle  
Ce que sa voix peut exprimer,  
Interprète encore peu fidèle  
D'un cœur qui sait bien mieux aimer.

Reçois ce qui fut mon partage,  
Ce que je puis t'abandonner,  
Mon luth, mon cœur, pas davantage ;  
Je n'ai rien autre à te donner.

La vie, hélas, a des orages  
Que l'Amour ne peut conjurer,  
Mais il fait passer les nuages,  
Et son regard sait les dorer.  
Si jamais un fatal délire  
De nos printemps troubloit le cours,  
Que l'Amour effleure sa lyre,  
Soudain renaîtront les beaux jours.  
Reçois ce qui fut mon partage,  
Ce que je puis t'abandonner,  
Mon luth, mon cœur, pas davantage ;  
Je n'ai rien autre à te donner.

Antoine Fontaney (1803–1837)